

ANNIE SPRINKLE UNDERSPECTIVE: CINQ JOURS SOUS LES JUPONS DE LA DEESSE POST-PORN FEMINISTE

Quelle mains plus expertes de celles d'Annie Sprinkle pourraient nous guider dans les jaillissements du mouvement pour une sexualité positive, des ses de-bouts dans les années 80s ca maturité contemporaine (...ok peut être pas Lausanne)? En passant pas le bas, entre nos jambes, de sa main savante, décomplexé et artistique Annie nous guide au sein de la politique du plaisir et des représentation sexuelles. Une rétrospective ou plutôt une Underspective de son activisme pédagogique, et de celui des son entourage entreprenant à travers une multitude de films, rencontres, concerts et performances.

Une Underspective oui, mais surtout une occasion de célébrer Annie Sprinkle et mettre en mouvement l'histoire des pratiques post-porn et féministes dans cette petit ville à l'hétérosexualité normative et frileuse. Apprendre aimer nos clytoris-X, nos vulve-X, nos sexes de toute forme, en solitude et en compagnie, découvrir que la sexualité est une question collective et donc politique qui détermine comment des identitée-s-X sexuelle-s-x sont accept-é-e-s-X voir promues alors que d'autres sont marginalisé-e-s-X au bord de la honte, de l'illégalité et/ou de l'insécurité sociale.

Comme la philosophe-activiste, Beatriz Preciado écrit à l'occasion du festival « Sexe Public » qui eut lieu au Emmetrop (FR) en 2007:

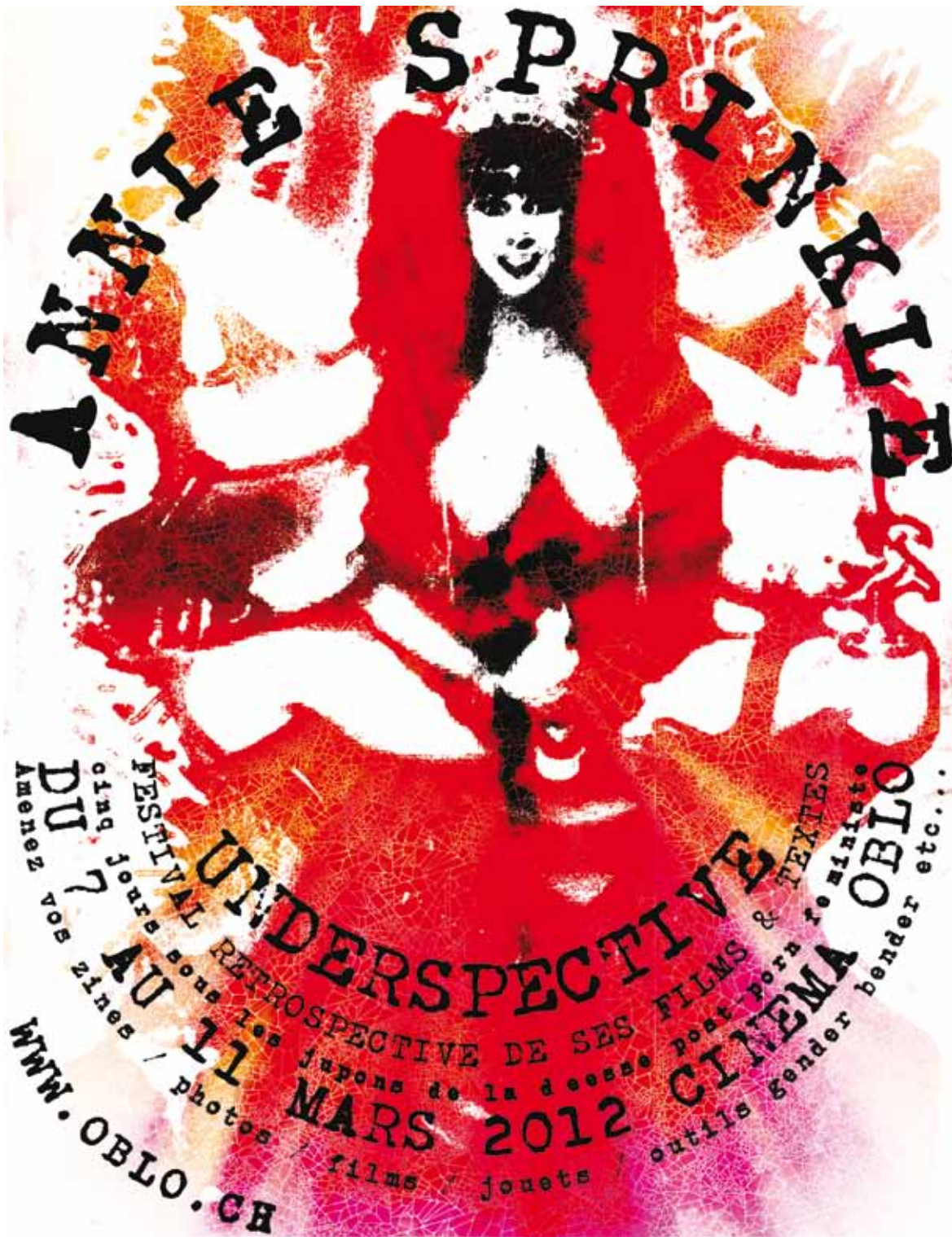
« On part d'une hypothèse contra-intuitive: le sexe n'est pas un domaine privé, mais un système relationnel, l'effet d'un ensemble de dispositifs politiques (institutionnels, techniques, ergonomiques...) de production et de contrôle de la subjectivité.

Il faut retourner le problème traditionnel. Ne plus se poser les questions : Comment libérer le sujet de la pornographie et comment protéger l'individualité et le caractère privé de l'identité et des pratiques sexuelles ? Mais poser plutôt ces questions : Comment et selon quelles conditions le sexe émerge dans le domaine de la représentation ? Quelles sont les stratégies politiques à travers lesquelles le sexe est devenu une affaire privée ? Quelles sont les conditions techniques (visuelles, performatives, institutionnelles...) de production des identités normales et déviantes, de privatisation de certaines fictions du sexe et de publicitation des autres dans la société post-industrielle?

Dans les sociétés disciplinaires qui ont inventé les identités sexuelles, le discours médico-légal et la psychologie, puis les medias se présentent comme les seuls espaces publics de production de discours et de représentation sur le sexe, le genre et la sexualité. Il s'agit d'espaces de normalisation et de régulation institutionnelles, in fine de criminalisation des sexualités et des corps non-heterosexuels et non-blancs.

Le féminisme et les mouvements homosexuels, puis les mouvements pro-sexe qui luttent pour la prolifération des pornographies alternatives et pour la légalisation du travail sexuel ont été les premières pratiques politiques à tenter la création d'un espace public de critique et déconstruction des sexes, des genres et des sexualités. Aujourd'hui les pratiques queer, transgenres et pansexuelles élargissent davantage cet espace de production de discours et de représentation comme condition de possibilité de l'émergence d'un nouveau sujet politique et esthétique.

Par opposition aux dispositifs de contrôle, censure et privatisation, on affirme ici le caractère radicalement public du sexe. Face à un public bourgeois, apparemment non-marqué sexuellement, mais en réalité codifié en tant qu'individuel, masculin et hétérosexuel, on affirme ici l'existence d'un contre-public sexuel (pour reprendre la notion de Michael Warner), un parlement des corps informés, et non-dociles qui travaillent à l'élaboration des stratégies micropolitiques de représentation et de construction des subjectivités minoritaires. »



ANNIE SPRINKLE: HISTOIRE

Depuis plus d'un quart de siècle, Annie Sprinkle explore la sexualité sous toutes ses formes, des plus glorieuses aux plus déshonorantes. Depuis ses débuts comme starlette dans des films pornographiques à son évolution comme artiste et performeuse, elle a toujours partagé ce qu'elle a appris au travers de films, d'écrits, de photographies, d'ateliers...etc. Pionnière du mouvement des travailleurs du sexe, et du travail de prévention sur le sida, Annie Sprinkle est l'une des premières femmes à inspirer le terme de «féministe pro-sexe». Son travail unique a suscité l'éloge internationale et a provoqué des polémiques aussi bien dans le milieu underground de l'art que sur la scène culturelle plus «officielle». Elle est considérée comme une féministe révolutionnaire par la philosophe Camille Paglia et par l'artiste Lydia Lunch. Elle est un exemple pour la nouvelle génération de féministe car elle défie les conceptions et modèles établis des rôles dans la sexualité. Elle a été le sujet de nombreux travaux de recherche et de thèses. Aujourd'hui on écrit, on disserte, on commente, on applaudit Annie.

En fait, c'est à 18 ans que Annie, hippie à l'époque, s'engage dans la culture alternative quand elle débarque à Tucson, Arizona, pour travailler dans un cinéma porno. D'abord vendeuse de pop-corn tandis qu'à l'écran on diffuse «Gorge Profonde», elle travaille ensuite rapidement en salon de massage puis, comme dans le déroulement naturel d'un plan de carrière, elle s'attelle au plus vieux métier du monde : la prostitution. Comme le décrit si bien Gabrielle Cody : «son identité de Pute a commencé comme une performance». Ceci n'est pas sans lien avec l'histoire du théâtre en général, qui dès ses origines est lié à la prostitution aussi bien en Occident dans la tragédie grecque que dans le kabuki par exemple. Le passage de la prostitution à la performance n'est rien d'autre qu'une évolution naturelle. Cependant, pendant vingt ans, Annie a continué le métier de la prostitution, car elle a toujours été fière de ce service public. En 1973, Annie Sprinkle déménage à New York et commence sa carrière dans le milieu des films pornographiques hardcore. Elle est d'abord assistante et peu à peu actrice aux studios Kirt.

Elle enchaîne alors les tournages et les films et connaît rapidement le succès avec notamment «Deep Inside Annie Sprinkle» (top n°2 des ventes U.S. en 1981). Ce film est innovant car il montre des femmes sexuellement agressives concentrées sur leurs orgasmes, et où Annie s'adresse directement aux spectateurs. Ce film a également retenu l'attention des adeptes du sexe, des artistes, des universitaires et des réalisateurs qui y ont vu une nouvelle forme de pornographie - une pornographie

au-delà des limites qui lui étaient fixées. Il introduit aussi des nouveaux motifs dans le porno comme l'éjaculation féminine, les rôles sexuels, la puissance du plaisir, et le pouvoir exercé par les hommes dans l'acte sexuel. Enfin, elle transgresse également la représentation traditionnelle de l'actrice porno/pute en montrant son passé et la transformation de Ellen Steinberg (son nom de naissance) enfant, sœur et fille, en Annie Sprinkle, icône sexuelle. La vie et l'art sont délibérément confondus.

Tout en ne condamnant pas la représentation sexuelle traditionnelle de la pornographie, elle a néanmoins parlé librement des aspects négatifs de cette industrie. Elle est critique de cette représentation, mais ceux qui recherchent en Annie Sprinkle une apologie pour ou contre ne s'y retrouveront ni l'un l'autre. Cette période à l'intérieur de l'industrie du porno, Annie Sprinkle la vit comme une expérience et un apprentissage :

« APPRENDRE CE QUE JE VEUX ET CE QUE JE NE VEUX PAS, POURQUOI JE NE LE VEUX PAS, APPRENDRE CE QUE J'AIME ET CE QUE JE N'AIME PAS... JE PENSE QUE SI J'ÉTAIS UNE VICTIME, DANS UN SENS, J'ÉTAIS AUSSI RESPONSABLE QUE VICTIME - CELA SEMBLE DUR MAIS CHAQUE FOIS QUE CELA S'EST PRODUIT, JE SUIS SÛRE QUE CELA M'A AIDÉ À CRÉER. AINSI J'ASSUME TOTALEMENT, Y COMPRIS LES FORMES D'EXPLOITATION QUI ONT PU EXISTER »

Au début des années 80, après s'être rendue compte que l'industrie hétérosexuelle du porno n'abordait pas la question du SIDA, et avoir vu plusieurs de ses amis frappés par la maladie, elle s'engage dans l'activisme en créant des vidéos

aux messages préventifs et pour l'utilisation du préservatif.

En 1978, elle rencontre Willem DeRidder qui va l'influencer dans son développement d'artiste «auto-proclamée», et lui enseigner l'édition, la performance, l'art conceptuel. Ils vivront ensemble deux ans en Italie et en Hollande. Influencée par les artistes Dada et Fluxus, elle se rend compte que son propre travail dans le monde de la pornographie a créé la base de ce qu'elle est : une artiste qui développe une vision originale et unique.

Son travail dans l'industrie du sexe a commencé à intégrer des thèmes conceptuels : the Sprinkle Report (un bulletin consacré au «piss art»), sa vente par correspondance de «Golden Shower Ritual Kits», plaisent non seulement aux fétichistes sexuels mais retiennent aussi l'attention des artistes et des collectionneurs. Ses premières performances ont lieu dans des boîtes de striptease. Elle appelle ses interventions des «Discours/Striptease» : elles questionnent de façon espiègle le public masculin sur leur voyeurisme. Son travail performatif confronte les mythes et les conceptions non seulement de la sexualité

féminine mais aussi de la sexualité masculine et bouleverse ainsi les limites des catégories sexuelles faisant alors d'Annie Sprinkle une prostituée politique, une artiste conceptuelle et une penseuse subversive.

«Deep Inside Porn Stars» est une autre performance qui au départ s'était déroulée dans le salon privé d'Annie Sprinkle dont la création en public est due au «Club 90», un groupe de soutien aux stars du porno. En janvier 1984, «Carnival Knowledge», groupe de performeuses féministes, approche Annie Sprinkle et ses collègues du porno (Veronica Vera, Candida Royalle, Gloria Leonard, Veronica Hart, Sue Nero et Kelly Nichols) pour faire partie d'une série de performances au Franklin Furnace. Dans une réplique du salon d'Annie, le Club 90 souligne bien la différence pour les performeuses entre leurs personnalités publiques et la vraie vie, tandis que sur scène celles-ci enlèvent le costume de porno-stars pour le remplacer par leurs vêtements portés au quotidien.

Servant le thé et les biscuits, Annie Sprinkle rappelle au public que ces femmes travaillent pour l'industrie du sexe mais sont aussi mères, filles, épouses, femmes avec leurs propres soucis, leur compassion. Elle détruit ainsi les mythes et les conceptions que le public peut avoir sur les prostituées et sur les rôles stéréotypés des femmes. C'est à ce moment là que Annie Sprinkle tombe amoureuse de l'art en public et prend la décision de travailler dans et autour du monde de l'art.

En 1985, elle est invitée par Richard Schechner à montrer sa performance «Nurse Sprinkle's Sex Education». Comme l'écrit Richard Schechner : «Sprinkle interroge le spectateur, elle lui demande de décrire ce qu'il voit ou ce qu'il sent. Automatiquement, l'action est mise à distance par rapport aux propres possibilités sexuelles de chacun (...) Annie Sprinkle est désormais légitime dans le monde de l'art et même si elle est considérée comme outrageuse ou non conventionnelle, sa vision est reconnue. Son travail commence à être relayé par des revues d'art et les médias culturels traditionnels.

En 1988, Sprinkle et Véronica Vera conçoivent le «Linda Montano's Summer Saint Camp» au Art/Life Institute de Kingston (New York). C'est pour Annie, une sorte d'épiphanie. Linda est devenue son mentor et modèle. Leur amitié et collaboration ont mené à de nombreuses performances pendant quinze ans, et à divers ateliers autour des questions de sexualité, comme «Sacred Sex» et «Metamorphosex». Les nombreux films expérimentaux de cette période reflètent son passage du porno au monde de l'art avec des films tels que «Linda/Les & Annie: The First Female-to-Male Transsexual Love Story» et «Sluts and Goddesses Video Workshop» et sont très bien accueillis également dans la communauté lesbienne.



MERCREDI 7 MARS

Soiree d'ouverture, mise en contexte et premiers gémissements...

Ouverture: 19h30, Films dès 20h, Prix: 8.-/10.- soutien 12.-

«On part d'une hypothèse contra-intuitive: le sexe n'est pas un domaine privé, mais un système relationnel, l'effet d'un ensemble de dispositifs politiques (institutionnels, techniques, performatifs...) de production et de contrôle de la subjectivité»

Béatrice Preciado

MUTANTES: FEMINISME PORN PUNK

Virginie Despentes, FR, 2009, 1h30

Document de référence, manifeste, hommage, outil de réflexion...? Le documentaire Mutantes de Virginie Despentes est dans tous les cas unique et nécessaire. Unique, car pour la première fois, il rassemble les pionnières du post-porn (interviews et documents d'archives) dont Annie Sprinkle fait partie, nécessaire par son discours. Les néophytes y découvriront le féminisme pro-sexe, les autres pourront y voir les développements à venir... Nul doute qu'il sera une grande source d'inspiration!

Virginie Despentes écrivaine et réalisatrice féministe française, se fait d'abord connaître pour son écriture au vitriol, Baise-moi et La King Kong Théorie sont devenus des best-seller du nouveau féminisme LGBTI français et européen, depuis quelques années le documentaire et la fiction filmique viennent augmenter son arsenal de moyens d'expression.

TRANNYMAL

Dylan Vade et Chrys Curtis-Fawley, 2min, 2006, USA

Trannymal est une petite créature composée à partir d'un sexe trans et de deux gros yeux ronds. Trannymal sort pour apporter de la joie au monde: rendre l'invisible visible, la honte se transforme en célébration, avec révérence et irrévérence - jusqu'à ce que nous respections et aimions chaque corps unique.

LINDA/LES AND ANNIE: THE FIRST FEMALE-TO-MALE TRANSSEXUAL LOVE STORY

Annie Sprinkle, les nichols, Al Jaccoma & Johnny armstrong, vostFR, 1989, 30min, USA

Documentaire mêlé de fiction, ce vidéofilm propose parallèlement à une romance sexy entre Annie et Les Nichols, une femme devenue homme, une sensibilisation documentaire sur le changement de sexe. Jusque dans l'intimité et en détail, Annie et Les construisent au fur et à mesure une sexualité compréhensive, adaptative autour du nouveau pénis construit

chirurgicalement. Ce film séminale de 1989 a été le premier en son genre.



JEUDI 8 MARS

Prostitution indépendante, trafic humain et pouvoir: entre l'engagement activiste d'Annie Sprinkle et les réalités des réseaux de prostitution

Ouverture 19h30, films dès 20h, Prix: 8.-/10.- soutien 12.-

THE PRICE OF SEX

Mimi Chakarova, VO ST Fr, 2011, USA

Documentaire en immersion, une enquête sur les réseaux de prostitution et de trafic humain.

The Price of Sex dévoile les liens entre la dégradation des conditions économiques des pays de l'Est, depuis la chute du URSS, et la transformation de ces régions en réservoir de jeunes filles facilement détournables par des offres de travail fictives au Moyen Orient ou en Europe de l'Est. Mimi Chakarova, photo-journaliste reconnue entreprend un voyage dans sa terre natale, la Bulgarie, pour exposer tous les acteurs des réseaux de prostitution, la situation économique, l'avenir incertain de ces régions et de leurs habitants, la corruption et l'infatigable travail des associations qui luttent pour protéger les victimes.

Projection suivie d'une **intervention/débat de l'Association Fleur de Pavé** (active depuis 1996 dans le canton de Vaud, a pour mission la réduction des risques liés à l'exercice de la prostitution [santé, information des droits et devoirs, défense des travailleuses de sexe, etc.]

Lecture collective de textes d'Annie Sprinkle avec de la musique de fond d'ascenseur de supermarché en panne.



VENDREDI 9 MARS

Ouverture: 20h, Film: 21h, Prix: 8.-/10.- soutien 12.-

ANNIE SPRINKLES HERSTORY OF PORN.

Annie Sprinkle, vo st Fr, 1973-1999, 69 min, USA

Vous verrez le meilleur (et le pire) des clips à partir des dizaines de films (+ de 150) que j'ai faits à partir de 1973 jusqu'à présent. Merveille du porno hippie rare, les débuts des films fétiches, porno féministe, porno art, couples érotiques, transsexuel docu-porno, XXX classique, et plus encore. Le tout accompagné de mon commentaire provocateur, révélateur et plein d'humour.

KILL THE GUITAR

Gucci Punk, vilain morveux et sexy (CH).

C'est pas à eux qu'on apprend la chanson. Ecumant séparé-



ment les scènes depuis des lustres, ces quatre là ont fini un beau jour par ce rencontrer et mélanger leur bagage (Kunst, Head Rush, Awakening To Come, ISHMA et Califowers) . Des doses de punk, un zeste de hardcore, un pincée de groove. Kill the guitar, ne connaît plus de limites comme le démontre leur tout premier album traversant les genres sans s'attacher, toujours libre et énergique!

.....
18 **SAMEDI 10 MARS**

Ouverture 20h, Film 21h !, Prix: 8.-/10.- soutien 12.-

KARAOKE PORNO I

Vous en avez rêvé ? Ils ne l'ont pas fait ! Non il ne s'agit ni de doublages de films érotico-porno bourrés d'onomatopées absurdes voir irréalistes, ni même d'ailleurs d'un vrai Karaoke ou l'on chante de ces (mauvaises) chansons pop(ulaires) que les radios et télévisions usent afin, probablement, de nous lobotomiser un peu... Non ! Non ? Non... Le Karaoke porno d'«on fait du l'art !» est une plongée en apnée et sans concessions dans les antres de l'humour aux limites du rire et du jaune ! Une introspection non censurée de ce que l'image, la musique et les paroles peuvent (ou pas) changer, amener, modifier...

THE SLUTS AND GODESSES WORKSHOP, HOW TO BE A SEX GODDESS IN 101 EASY STEPS

Annie Sprinkle et Maria Beatty, USA, 1991, 52min, VOstFR

Un classique du porno video-art féministe aussi rare qu'atypique où la grande prêtresse de l'éducation sexuelle et la reine du SM lesbien s'unissent pour un essai visuellement décapant mêlant humour, absurde, regard sincère et d'adoration au SEXE, doté de nombreux moyens érotiques pour stimuler le plaisir sexuel et sensuel. Une dizaine de femmes sont réunies par le Dr. Sprinkle, différentes dans leurs corps et désirs, autour d'un workshop destiné à stimuler le plaisir sexuel : du maquillage salope ou déesse, aux techniques de respiration, en passant par différentes positions et accessoires. avec ce film fait par et pour des femmes qui ne se prennent pas au sérieux, vous saurez tout sur le sexe spirituel en quelques étapes !

KARAOKE PORNO II

Suite du premier...

THE CHIKITAS (CH)

Avec des influences grunge et des racines punk, ces filles agitées déversent un cocktail l'hyperactif et passionné. Elles se connaissent depuis perpét et ce fut lors de la St Valentin que leur destin se scella : les Chikitas écumeront la route pour déverser riffs ravageurs et rock in your face ! Lynn à la guitare et à la voix, Saskia martelant ses fûts pour mettre la patate,

elles seront accompagnées d'une création visuelle live pour un spectacle TONIC TOTAL.

.....
18 **DIMANCHE 11 MARS**

Ouverture/ brunch: 14h, Films 17h, Prix: 8.-/10.- soutien 12.-
Dimanche Brunchlette:
Masturbation féminine-s-x à toutes les sauces. Amenez croissants, confitures et autres lubrifiants!

FIRE IN THE VALLEY, AN INTIMATE GUIDE TO FEMALE GENITAL MASSAGE

Joseph Kramer et Annie Sprinkle, 1999, 180 min, VOstFR

Éducateurs sexuels Annie Sprinkle et Joseph Kramer ont développé et raffiné la manière de faire l'amour « le feu dans la vallée » au cours des six dernières années dans leurs classes populaires. Le guide le plus complet des massages génitaux féminins dans le monde maintenant disponible pour toutes et tous.

MASTURBATION MEMOIRS

Dorrie Lane, USA, 2003, 70 min, USA, VOstFR

«Un guide érotique pour la masturbation féminine» dans lequel six femmes, y compris Annie Sprinkle discutent et montrent leurs techniques de masturbation personnelles. Annie fait un scénario naturel, partage un pleurgasme, et une «méditation». Parmi les autres étoiles : Juliette Carr et Scarlot Harlot, performeuses et activistes dans le milieu du travail sexuel.

ANNIE SPRINKLES AMAZING WORLD OF ORGASM

Annie Sprinkle, 2007, 63 min, USA, VOstFR

«L'orgasme n'est plus une simple fonction biologique utilisée pour la procréation, ni l'effet secondaire du plaisir occasionnel ... Il est le centre même de l'expérience humaine et détermine finalement le bonheur de la race humaine.»

Wilhelm Reich

Lorsque Annie Sprinkle a un orgasme avec son amant dans le bain à remous, elle reflète aussi les aspects incroyablement divers de l'expérience de l'orgasme. Elle introduit vingt-six «experts de l'orgasme» qui lui ont enseigné au fil des ans des pièces clés de la connaissance sur l'orgasme et maintenant elle veut partager cette connaissance avec vous. Le tout est entrecoupé et superposé avec un collage dynamique d'extraits d'archives de films d'animation, de l'imagerie sexuelle et des effets spéciaux pour une stimulatin totale.

.....
Passer la TOTALE: 30.- (réduit), 40.- (normal), 50.- (soutien)

WWW.OBLO.CH

